

LA BIGRE RENCONTRE: UNE SEMAINE PARTICIPATIVE ORGANISÉE EN COOPÉRATION

Du soleil, la Méditerranée, des ateliers entre pairs, des journées entières d'intenses discussions: la cinquième édition des Bigre Rencontres s'est tenue à Sète à la fin août 2019. Un terreau fertile pour la naissance d'un mouvement international de coopération autour de nouvelles formes de rapport au travail, à la protection sociale et au savoir.

Bigre! Cette exclamation énergique désigne une dynamique portée par trois organisations: Oxalis, Coopaname et le groupe Smart. Bigre est dédiée à la création d'une « mutuelle de travail associé », soit « une organisation par laquelle on s'associe pour se garantir collectivement notre capacité à bien vivre de nos métiers, en travaillant avec qui on veut, au rythme que l'on

veut, dans l'exigence éthique que l'on se donne, tout en bénéficiant de solidarités sociales protectrices »¹.



bigre!

Une coopération entre coopératives

Coopaname et Oxalis sont toutes deux, mais de manières très différentes, emblématiques du mouvement des Coopératives d'Activités et d'Emploi qui s'est développé en France à partir du milieu des années 90, et dont est aussi issue Grands Ensemble qui fait aujourd'hui partie du groupe Smart. Coopaname, créée en 2004, rassemble à ce jour, principalement dans la région parisienne, « près de 850 personnes, artisans, freelance et prestataires de services, à divers stades de développement des activités

économiques qu'elles animent, seules ou en groupes de coopération ».² Oxalis, pour sa part, se présente comme une « entreprise partagée et mutualisée qui appartient à ses coopérateurs » et rassemble « plus de 250 femmes et hommes »³. A l'échelle française, Smart est une entité de taille à peu près similaire aux deux autres en volume d'affaires. Si on y ajoute cependant ses 23 000 sociétaires belges et ceux des autres entités européennes du groupe, elle les dépasse de très loin. Ces trois

coopératives sont des entités très différentes dans leurs modes de fonctionnement et leurs compositions, mais elles sont aussi extrêmement complémentaires – une complémentarité qui fournit la base solide pour la création d'un mouvement commun fort, porteur d'idées politiques.

C'est fin 2014 que cette alliance est rendue publique avec une ligne et un logo. La communication faite autour de ce lancement est symbolique de l'esprit du projet. Le logo est créé par Jean Robert,

1 Document de travail Coopaname, 2011

2 <http://www.coopaname.coop/article/coopaname-cest-politique>

3 <https://www.oxalis-scop.fr/mieux-nous-connaître/un-projet-economique-et-politique>

sociétaire de Coopaname mais travaillant étroitement avec des coopérateurs de Grands Ensemble, avec qui il finira par fonder à Lille la coopérative de communication « Bien fait pour ta com'⁴ ».

En 2014, ce sont trois grandes idées, trois volontés qui guident l'entité Bigre.

D'abord, la volonté de dépasser les clivages entre les familles et réseaux de coopératives de travailleurs autonomes qui, paradoxalement, ne coopéraient guère entre eux, voire s'opposaient,

à l'époque en France.⁵ L'ambition est de créer un mouvement fédérateur autour de la coopération de travail et d'affirmer un projet politique commun : au travers de collectifs coopératifs visant l'émancipation, le dépassement de la subordination et la reconstitution de solidarités sociales, ce sont les questions de rapport au pouvoir, au savoir ou à la propriété que l'on interroge fortement.

Ensuite, c'est le désir de créer une nouvelle forme d'organisation qui fasse converger quatre propos qui ne sont plus

beaucoup en dialogue, bien qu'ils soient nés du même creuset ouvrier au 19^e siècle : la coopération, la mutualité, le syndicalisme et l'éducation populaire/permanente – chacune des trois organisations apportant une expérience et une réflexion propres sur chacun de ces sujets.

Enfin, la volonté est de coopérer tous azimuts pour construire et faire vivre cette nouvelle forme d'organisation avec des propositions complètes et multiples.

Une mutuelle de travail associé

En 2015, Smart, Oxalis et Coopaname, lancent en parallèle plusieurs chantiers qui, comme autant de pièces d'un puzzle, visent à dessiner progressivement le tableau d'une mutuelle de travail associé. La vision finale est celle d'une forme novatrice d'organisation économique et sociale consistant en :

— « Une communauté unique de plusieurs milliers de sociétaires, ayant pour projet de se garantir mutuellement la possibilité de bien faire leurs métiers respectifs et d'en vivre,

— *Un maillage d'entreprises, sous forme coopérative, d'économie sociale ou autogérées, constituant autant de lieux et de cadres d'exercice en commun des arts et savoir-faire de chacun, chacune,*

— *Un groupement coopératif ouvert, accueillant, au sein duquel seront mutualisées les fonctions support en matière de gestion, de recherche, protection sociale, finance, gestion des statuts juridiques des personnes, etc. »⁶*

Autrement dit, il s'agit tout à la fois d'outiller la démultiplication

de petits collectifs de travail, et d'en même temps les rassembler dans une puissante communauté de sociétaires à échelle de laquelle se joueraient les questions de financement, de formation, de protection contre les risques, de rapports de forces avec les donneurs d'ordres.

Pour y parvenir, de multiples projets communs de mutualisation et de coopération sont lancés entre les trois organisations pour – aussi – leur permettre d'apprendre à travailler ensemble. Prospective

⁴ <http://www.bienfaitpourta.com/> et Maud Grégoire « [Jouer perso ou collectif, les leçons d'une expérience en cours](#) », décembre 2016

⁵ Notamment les réseaux « Coopérer pour entreprendre » et COPEA.

⁶ <http://www.coopaname.coop/actualite/bigre-cooperation-7000-personnes>

sur une plateforme numérique commune, « mutualisation de la paie en France » c'est-à-dire la mutualisation de la gestion des salaires, ouverture d'un bureau commun à Bordeaux, conception d'une coopérative spécialisée pour les intervenants sportifs, écriture de tribunes de presse communes, etc.

Mais peut-être la dynamique est-elle lancée trop vite, sans accord sur des objectifs convergents : la plupart des projets finissent par être abandonnés avant de trouver une stabilité de fonctionnement.

Toutefois, si les destinations ne sont pas atteintes, les

chemins empruntés ensemble s'avèrent, quant à eux, extrêmement féconds. C'est cette richesse des échanges et des croisements qui s'incarne, se concrétise et perdure dans la réussite, année après année, de la Bigre Rencontre.

La Bigre Rencontre.

Double origine et terreau de coopération

A l'origine de la Bigre Rencontre, il y a une pratique d'Oxalis. Cette coopérative est organisée en bureaux locaux, dispersés sur le territoire français. Pour permettre à sa communauté de se rencontrer et de se former entre pairs, elle avait institué l'organisation d'un « Carrefour des Métiers » : de quelques jours à une semaine de formation dans le sud de la France, à Sète, au bord de la mer. Pour l'édition 2011, Oxalis invite à participer la présidente du conseil d'administration de Coopaname, Anne Chonik-Tardivel. Il y aura cinq Coopanamiens l'année suivante, puis plusieurs dizaines, ainsi que les premiers membres de Smart, pour l'édition 2013.

C'est lors des rencontres 2014 que le mouvement Bigre prend forme et s'enclenche. Pour l'édition 2015, le Carrefour des Métiers se transforme en Bigre Rencontre, organisée de concert, et ouverte sans réserve aux membres des trois organisations fondatrices, ainsi



Photo : Noémie Castillon

qu'à toute personne impliquée dans des coopératives de travail « amies ». Quatre éditions plus tard, les Bigre Rencontres ont réuni 300 personnes pendant une semaine !

Décrire la Bigre Rencontre de l'extérieur, sans y participer, est un exercice difficile. « C'est comme des vacances », disent

les uns ; « c'est une organisation soutenue et assez intense », disent les autres. Il faut se rendre sur place pour se faire une idée de ce savant mélange entre formel et informel, rencontres festives et ateliers de travail, cadre enchanteur et intensité des débats.

Les objectifs des Bigre Rencontres sont de dépasser les cercles habituels de travail des coopératives organisatrices et participantes, d'échanger sur leurs différentes pratiques et créer des liens en vue de futures collaborations de toutes sortes. C'est aussi un lieu de débat unique sur les enjeux de la citoyenneté économique et de la coopération. Comme le dit Angela, conseillère chez Smart: «L'idée de la Bigre est justement d'élargir nos horizons au-delà de notre seule coopérative». «Le format ressemble à une université d'été d'une semaine», explique Marie, conseillère chez Smart, «où l'informel et le formel se rejoignent pour plus d'échanges et de collaborations».

Pour atteindre ces objectifs, l'organisation des Bigre Rencontres se dote de principes forts qui sont reflétés dans les différents aspects, y compris pratiques, de la rencontre.

Les coopératives organisatrices se rassemblent autour des principes de co-organisation et de cogestion, travaillant sur les tensions qui peuvent émerger de leurs différences et complémentarités comme la tension entre une gestion familiale («réfléchissons à ne pas mettre X avec Y car X a un mauvais sommeil et Y ronfle») et l'habitude de la gestion de grands nombres («à 300 personnes, on ne peut pas connaître tout le monde, on leur donne leurs chambres et puis en une heure, c'est fini, on peut passer à autre chose»).

L'accent est mis sur la participation. Au-delà des aspects purement organisationnels, comme la location du lieu et la gestion du matériel, le programme est proposé et construit par les sociétaires eux-mêmes. Certains animateurs sont des formateurs confirmés, d'autres profitent de l'occasion pour partager leurs compétences pour la première fois. Pour Laurence, membre de Smart Belgique, c'est la première participation, ce qui lui permet de tester son atelier sur la communication et les couleurs. Nicolas, membre d'Oxalis, est lui un participant aguerri de la Bigre. Cette année, il propose un atelier autour de la transaction commerciale et le stress que cela cause à certains entrepreneurs.

L'ouverture à tous est également un principe fort, qui est exercé de manière volontariste. L'existence d'un club enfant

permet aux parents de venir sans se poser la question de la garde de leur progéniture. Stéphane, venu de Paris avec son fils, a été convaincu par cette possibilité. Le Lazaret, village de vacances hôte des rencontres, propose aussi des chambres accessibles aux personnes en situation de handicap.

La solidarité est également mise en avant par le système de tarif par forfait: quelle que soit l'intensité de la participation, le type de chambre, etc., le tarif est le même pour tous.

En 2019, «Le Lazaret», hôte des Bigre Rencontres a, pour la première fois, été intégralement privatisé: un élément de plus contribuant à l'autogestion de l'événement et à la co-responsabilité des structures et surtout des participants au maintien du cadre. En effet, étant les seuls présents sur le site, lorsque les



La présentation des équipes organisatrices.
Photo: Nicolas Olivier-agence Sémaphore

«bigristes» (ou «bigrants») ne rangent pas derrière eux, cela se voit... Une bonne façon de responsabiliser l'ensemble des participants!

Les premières éditions de la Bigre Rencontre ont surtout accueilli des membres d'Oxalis, pour qui ce rendez-vous annuel fait partie de la culture de la coopérative, et des membres de Coopaname, qui y voient un moment privilégié d'échanges au-delà de leur sphère habituelle. Ce n'est que progressivement que la présence de Smart s'est affirmée – et plus lentement du côté belge que français. Ce rythme inégal peut s'expliquer par les différences culturelles entre les deux pays et par les origines associatives de Smart en Belgique, dont la transformation en coopérative est encore récente. Comme le confiait un conseiller belge, les ateliers de la Bigre Rencontre ne lui ont pas toujours paru pertinents: *«Parfois, je ne me sentais pas à ma place, parce que Belge, parce que conseiller, parce que les thématiques traitées ne sont pas dans mes attributions.»*

En 2019, la représentation de chacune des coopératives a enfin atteint la parité: un tiers des participants chacune, notamment grâce à une forte présence de permanents de la structure Smart.

Néanmoins, via la Bigre rencontre, c'est toute une culture

coopérative qui se diffuse à la fois dans la structure de Smart et parmi ses sociétaires. Certains perçoivent déjà les différences dans l'implication, remarquent les complémentarités entre les structures et s'en inspirent: *«Smart était la plus grande coopérative présente, je sentais la différence avec les coopératives plus petites où les gens se sentent du coup plus impliqués» ; «le plus utile, ce sont les rencontres, notamment le partage d'expériences avec Oxalis ou dans les sujets transversaux à nos coop comme les plateformes en commun».*

L'impact de la Bigre Rencontre est difficile à mesurer et varie selon la perspective adoptée.

À court terme, cette semaine de réflexions, ateliers et rencontres permet de sortir de l'isolement, de se co-former, de se nourrir de débats sociétaux, d'inscrire sa pratique professionnelle, son métier, dans des enjeux plus grands. C'est aussi l'occasion pour certains de s'offrir une parenthèse dans une vie bien chargée. Anne, membre d'Oxalis venue avec ses deux enfants, parle de «bulle d'oxygène».

À moyen terme, la Bigre Rencontre donne aux sociétaires l'occasion de se constituer un réseau, de créer des projets inter-coopératives, de favoriser la collaboration entre eux, y compris quand ils relèvent de structures différentes. Lucille, de Smart,

et Alexandre, d'Oxalis, qui se sont rencontrés lors d'éditions précédentes, collaborent dorénavant toute l'année sur des projets de podcasts, radio et télévision. En cinq éditions, les Bigre Rencontres sont devenues le terreau fertile à la création d'une culture commune qui facilite les projets collectifs entre structures et entre travailleurs autonomes, voire le passage d'une structure à une autre pour certains participants.

À long terme, les rencontres à Sète fondent des relations interpersonnelles sur des bases informelles mais indispensables à la construction d'un mouvement plus large de coopératives, tourné vers l'imagination et la promotion de nouvelles formes de travail.

« Contre la tendance à l'atomisation et à l'auto-exploitation qui se dessine, nous voulons réfléchir ensemble, coopérer et participer à une aventure collective qui inventera le travail du 21ème siècle »
Noémie de Grenier (Coopaname), Anne-Laure Desgris (Oxalys) et Sandrino Graceffa (Smart)- février 2017⁷

Mayliss FRANÇOIS
Décembre 2019.

⁷ Cité dans <http://www.lelabo-ess.org/bigre-inventer-la-mutuelle-de-travail-associe.html>

Sources et ressources

[La page LinkedIn de la Bigre Rencontre](#)

[Bigre! Une coopération de 7000 personnes.](#), Coopaname

[Retour sur la Bigre rencontre d'août 2015](#), Coopaname

[Bigre !](#), Le labo de l'économie sociale et solidaire, mars 2018

[Bigre ! : inventer la "mutuelle de travail associé"](#) Le labo de l'économie sociale et solidaire, février 2017

« Bigre ! Changeons de Braquet » Document de travail – avril 2015

Maud Gregoire [«Jouer perso ou collectif, les leçons d'une](#)

[expérience en cours](#)», éd. en ligne Smart, décembre 2016,

Entretien avec Stéphane VEYER – *Smart, la Manufacture Coopérative*, ex-Coopaname, septembre 2019